

Proposition de corrigé DS1

Développement d'une partie de commentaire. 30 lignes

La nouvelle « Le portrait ovale » écrite par Edgar Allan Poe s'inscrit parfaitement dans le registre fantastique. [Annonce de l'axe]

En effet, le texte s'ouvre sur le récit complet d'une étrange aventure survenue au narrateur qui témoigne de cette expérience à la première personne « je » l.2, « nous » l.6. Il est suivi par un second récit complétant le premier. Confier la narration à un personnage implique une certaine subjectivité, qui plus est dans ce cas où l'homme évoque dès les premières lignes un état physique susceptible de provoquer des hallucinations « blessé comme je l'étais » l.2

Le narrateur met en avant et à plusieurs reprises ses doutes et incertitudes face à cet événement inexplicable notamment par le champ lexical du doute « apparence » l.4, « trompé » l.26, « douter » l.28 et aux nombreux modalisateurs « ce fut peut être mon délire » l.10, « il se peut bien » l.36, « devais-je croire que mon imagination sortant d'un demi-sommeil » l.37-38. Le champ lexical de l'étrangeté « bizarre » l.11, « inattendu » l.20 associé à celui de l'angoisse « tressaillir », « épouvanté » l.43, « terreur profonde » l.44, « profonde agitation » l.45 concourent également à la création d'une atmosphère surnaturelle.

Le contexte spatio-temporel correspond parfaitement aux caractéristiques du fantastique : l'histoire se déroule dans un lieu réel, un château « au milieu des Apennins » l.3 mais isolé et mystérieux « abandonné » l.5, « tour à l'écart » l.6. L'essentiel de l'intrigue a lieu pendant la nuit « le profond minuit arriva » l.18 et la seule source de lumière est un grand chandelier « le candélabre » l.18.

Le récit enchâssé fournit au lecteur une explication qui intensifie le sentiment d'étrangeté. Tel un objet magique, le portrait ovale qui fascine tant le narrateur est présenté comme un voleur de vie « en vérité c'est la Vie elle-même ! » l.72 Mais, comme pour l'histoire du narrateur où la blessure, l'étrangeté du lieu et le mauvais éclairage peuvent apporter une explication rationnelle aux phénomènes observés, une interprétation réaliste est possible, la jeune femme pouvant simplement être morte de chagrin et de délaissement.

Ainsi la nouvelle offre bel et bien les marques du registre fantastique mêlant sans cesse les repères réalistes et surnaturels faisant ainsi toujours douter le lecteur. [Phrase de conclusion de partie]